

pour vous, Bon Père, époque dis-je ou tout ce qui vous est offert devrait être aussi unique en son genre. En conséquence ce n'est pas trop de présomption de notre part que de nous permettre d'élever la voix.

Nous l'osons pourtant, vénérez Pasteur et, comme dans le plus beau concert, la plus faible note trouve place et contribue quelque peu à l'harmonie, telles nous serons aujourd'hui; la simplicité, la sincérité feront tout le mérite de cette note qui est la voix de nos cœurs battant à l'unisson, et déposant à vos pieds le tribut de nos hommages, de notre profond respect, de notre affectueuse vénération.

Il nous semble, bon Père, que vous éprouvez, en ce moment, le besoin de lever vos regards vers le Ciel; nous entendons les actes de reconnaissance qui s'échappent de votre cœur au souvenir des faveurs précieuses et sans nombre dont vous avez été comblé pendant cette belle et longue vie de 72 ans. Permettez-nous de nous joindre à ces pieux élan; laissez-nous dire au Prêtre par excellence: "Mille fois soyez béni Seigneur."

Soyez béni d'avoir donné à votre Eglise du Canada ce digne Prêtre qui a vieilli en combattant le bon combat; ce Prêtre qui a tant travaillé pour la gloire de votre Saint Nom, qui l'a porté à des peuplades lointaines, et cela, au prix de fatigues, de peines, de sacrifices, dont vous seul avez le secret, comme vous seul vous réservez d'en donner la récompense.

Soyez béni de l'avoir envoyé au milieu de nous; soyez béni des faveurs que vous nous avez départies par ses mains; soyez béni de l'avoir conservé à notre affection, et de nous donner la consolation de prendre part à cette fête si belle, si chère, si suave de ses Noces d'or.

Et puissions-nous dans dix ans, vous redire encore: "Soyez béni de nous laisser fêter vos Noces de diamants." C'est le vœu que de concert avec vos innombrables amis, forme tout le personnel de cette maison.

Aux demoiselles les élèves du Couvent de Ste-Anne de la Pocatière.

Mes chers enfants,

Je suis bien sensible aux sentiments que vous venez de m'exprimer d'une manière si éloquente. Comme votre pasteur représentant Jésus-Christ, le souverain Pasteur qui a dit: "Laissez venir à moi les petits enfants," je dois porter un vif intérêt à la jeunesse qui forme une partie si importante de mon troupeau.

Or je le fais autant pour satisfaire les inclinations de mon cœur, que pour remplir mon devoir de pasteur.

Je me félicite de posséder dans ma paroisse l'Institution que vous habitez, et qui a déjà opéré un si grand bien. Combien, en effet, de jeunes personnes instruites sont sorties de cette maison, et se sont répandues dans cette paroisse et dans d'autres paroisses et y ont semé ces enseignements de religion, de piété, de vertus qu'elles ont puisés auprès des dignes Religieuses qui leur ont prodigué leurs soins!

Je vous remercie bien des félicitations que vous venez de m'adresser; je ne mérite pas sans doute tous les éloges que vous me prodiguez, mais tout de même je les accepte de grand cœur.

Je remercie de même les dignes Religieuses dont vous avez reçu plus d'une inspiration. Je prie les mères et leurs élèves d'offrir leurs ardeentes prières au Ciel, pour que j'emploie si bien le peu de jours qu'il me reste à passer sur la terre, que je sois trouvé digne d'obtenir le prix de la couronne.

Immédiatement après cette séance, tous les membres du clergé se rendirent dans une des Salles du Collège, et à leur tour les élèves de cette institution présentèrent à M. le Grand-Vicaire Poiré une adresse de félicitations à l'occasion de son 50^e anniversaire de prêtrise, et lui témoignèrent leur vive reconnaissance pour la haute protection dont ils sont sans cesse l'objet de sa part.

Le soir à 7 heures et demie, il y eut une soirée littéraire, musicale et dramatique donnée par les élèves du Collège.

Pour cette mémorable circonstance, la salle était richement décorée. Au fond du théâtre, sur une draperie, on avait placé le portrait de M. le Grand-Vicaire Poiré, avec l'Inscription suivante, sur le haut du portrait: "En 1875 il nous apporta la joie et l'espérance," et au bas: "Il passe en faisant le bien." Autour de la salle nous lisions les inscriptions suivantes: "Prix Painchaud," "Prix Poiré," "Le bienfaiteur ravit par ses présents ceux qui les reçoivent," "Longue vie à notre bienfaiteur."

Voici le programme de cette soirée:

Corps de musique.

Marche—Elm City.....Frankenfield.

Chœur.

Sérénade au Krémliu.....A. H. Roland.

DISCOURS.

M. Thomas Chapais, avocat, ancien élève,
Sur l'éducation.

LES JEUNES CAPTIFS

Drame en trois actes.

Personnages:

Le comte de Lansfeld..... Louis Bacon
Frédéric { Fils du comte { A. Deasaint
Alfred { A. Verreault
Rodolphe, chef de brigands..... A. Taschereau
Pietro—Lieutenant..... Alph. Pouliot
Sterns—Brigands..... J. Levasseur

1^{er} entre acte.

Chœur—Alerte.....Laurent de Rillé

2^e entre acte.

Solo—D'Auphonirom.....

Corps de musique—Valse.....P. Southwell

Dieu sauve la Reine.

M. Chapais a prononcé un discours qui a hautement été apprécié, souvent et vivement applaudi. Le drame "Les jeunes captifs" a été joué avec le plus grand succès; les rôles ont été parfaitement rendus, les jeunes captifs surtout ont fait verser des pleurs, en nous faisant assister à des scènes émouvantes et héroïques à la fois.

Le chant et la musique ne laissaient rien à désirer.

Le nombre des spectateurs était immense. Outre les citoyens de la paroisse, on comptait près de deux mille étrangers. Un grand nombre de personnes n'ont pu assister à la représentation, à cause de l'encombrement dans la salle.

On calcule qu'il y avait dans la paroisse plus de 3,000 étrangers qui s'étaient prévalus du privilège accordé par M. A. R. McDonald, surintendant du Chemin de Fer Intercolonial, en accordant des billets d'aller et retour au prix d'un seul passage. Nous lui en témoignons ici notre plus vive reconnaissance au nom des MM. du Collège et des paroissiens de Ste-Anne.

Le lendemain, à huit heures et demie, eut lieu à l'Eglise paroissiale la messe solennelle. Une foule immense que l'on